

THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE

DU 11 au 16 FEVRIER 1986

UN DRÔLE DE CADEAU

DU 11 AU 16 FEVRIER 1986

UN DRÔLE DE CADEAU

JEAN BOUCHAUD

Prix de la meilleure création française 1985 du Syndicat de la Critique Dramatique
Prix des "U" 1985

MISE EN SCÈNE : JEAN BOUCHAUD
ASSISTÉ DE ROSINE LEFEBVRE

DÉCOR ET COSTUMES : JACQUES VOIZOT
ASSISTÉ DE CHANTAL HOCDE

MUSIQUE : GEORGES MOUSTAKI
LUMIERES : FÉLIX LEFEBVRE

MARIE-ANNE CHAZEL : Josyane Terson
GÉRARD DARIER : Jean-Louis Selavy
MICHEL FORTIN : Roger Blot
DANIÈLE GIRARD : Léone Chalière

CHARLOTTE MAURY : Héloïse Scarfati
NADIA BARENTIN : Suzanne Lalande
RENÉ MORARD : Désiré Scarfati
ROGER SOUZA : Marcel Feuillard

Notre prochain spectacle du samedi 1^{er} au vendredi 7 Mars 1986

L'OURS ET LA LUNE PAUL CLAUDEL

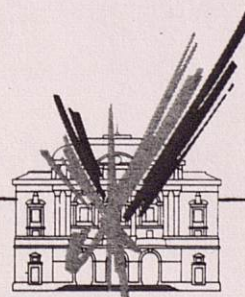
MISE EN SCÈNE : MIREILLE ANTOINE ET JEAN-PAUL LUCET

suivi, uniquement lors des représentations à 20 h 45 et à 14 h 45, de :

" CEUX DE CHEZ NOUS "

DOCUMENT CINÉMATOGRAPHIQUE DE SACHA GUITRY

Renseignements et location : 78 42 17 67



THEATRE DES CELESTINS
LYON
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

DU 11 au 16 FEVRIER 1986

UN DROLE DE CADEAU

de Jean BOUCHAUD

DOSSIER DE PRESSE

UN DROLE DE CADEAU

de Jean BOUCHAUD

Décor et costumes : Jacques VOIZOT

Musique : Georges MOUSTAKI

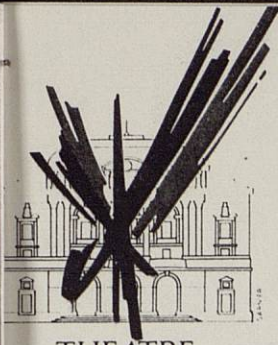
Mise en scène Jean BOUCHAUD et Rosine LEFEBVRE

du 11 au 16 FEVRIER 1986

Passer du rôle d'auteur à celui de metteur en scène de sa propre pièce nécessite une vigilance de tous les instants : il faut tenter de redécouvrir son œuvre avec lucidité, sans complaisance.

"Un Drôle de Cadeau" parce qu'il traite d'un sujet historique grave sur le ton de la comédie nécessitait une distribution homogène susceptible de faire passer le "mélange des genres", caractéristique de cette pièce.

Cette cellule du P.C.F. en 1949 que nous décrivons ne cherche pas à être symbolique et totalement représentative de la masse des militants de ce parti durant ces années de guerre froide. Mais ces hommes et ces femmes se battant pour un monde meilleur, nous les avons voulus sympathiques et chaleureux même si leur naïveté et leur aveuglement gélent notre sourire en rictus.



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

DU 11 au 16 FEVRIER 1986

UN DROLE DE CADEAU

de Jean BOUCHAUD

... Nous sommes en 1949 et Staline va avoir 70 ans. La petite cellule du Parti Communiste du 14° arrondissement de Paris déniché pour l'occasion un drôle de cadeau qui va faire l'effet d'une bombe...

Une merveilleuse pièce qui fait penser à Prévert, à certains films de René Clair ou de Jean Renoir... Toutes les qualités qui sont à la fois ... celles du vaudeville et du plus profond des drames...

Jean Claude KERBOUCH
(Le Quotidien de Paris)

"Ce qui arrive lorsque l'homme cesse de penser par lui-même".

Passer du rôle d'auteur à celui de metteur en scène de sa propre pièce nécessite une vigilance de tous les instants : il faut tenter de redécouvrir son oeuvre avec lucidité, sans complaisance.

"Un Drôle de Cadeau" parce qu'il traite d'un sujet historique grave sur le ton de la comédie nécessitait une distribution homogène susceptible de faire passer le "mélange des genres", caractéristique de cette pièce.

Cette cellule du P.C.F. en 1949 que nous décrivons ne cherche pas à être symbolique et totalement représentative de la masse des militants de ce parti durant ces années de guerre froide. Mais ces hommes et ces femmes se battant pour un monde meilleur, nous les avons voulus sympathiques et chaleureux même si leur naïveté et leur aveuglement gèlent notre sourire en rictus.

Si leur but reste l'avènement d'une société sans classe, leur activité militante à l'image de leur local est lamentable, mais ils ne se doutent pas que le plus difficile reste à venir. Il n'est jamais facile de choisir un cadeau d'anniversaire, mais imaginez la difficulté d'en trouver un qui plaise à Joseph VISSARIONOVITCH DJOUGATCHVILI plus généralement connu sous le pseudonyme de Staline ! ...

Pièce populiste dans l'esprit du "Crime de Monsieur LANGE" ou de certaines pièces de Roger VITRAC, "UN DROLE DE CADEAU" aura pour cadre l'arrière-cour d'un immeuble vétuste du 14^e arrondissement. La loge de la concierge, le couloir menant à la rue, celui menant aux étages, les W.C. et comme une verrue posée dans la cour, le local de la cellule Elisa VERLET.

Du rire, de la tendresse, une critique parfois acerbe d'attitudes que l'on a pu soi-même avoir, mais aussi une réflexion sur le dogmatisme : ce qui arrive lorsque l'homme cesse de penser par lui-même.

Jean BOUCHAUD

JEAN et JOSEPH.

Une drôle d'époque.

Le Vietnam s'appelait l'Indochine. Picasso dessinait des colombes un peu trop réalistes pour être vraies, les Français se demandaient si le bon Monsieur MARSHALL leur envoyait des dollars, des piastres ou du coca-cola.

Jean BOUCHAUD, lui, n'avait pas de doutes. Le dimanche matin, il vendait l'Huma avec les camarades. Ils recevaient des coups des injures, des moqueries. Mais ils luttaien pour l'avenir du monde, ils gardaient la tête haute.

Et puis BOUCHAUD a rencontré le théâtre. Il a joué la comédie avec VILAR, PLANCHON, TREHARD.

Il a fait rire. Au cabaret, avec Pierre RICHARD. Sur scène, avec les pièces des autres et les siennes. Au cinéma. A la télévision.

Faire rire, c'est drôlement généreux. Jean BOUCHAUD le fait avec ce qu'il faut de férocité, de mélancolie et de respect d'autrui.

Pendant ce temps, l'histoire s'écrivait en capitales : Budapest, Praques, Kaboul.

Le dimanche matin, désormais, Jean BOUCHAUD ne vend plus l'Huma. Il joue au foot, avec son fils.

Ca ne change pas tellement des autres jours où il tape sur les idées reçues, les préjugés, les mesquineries, avec des mots qu'il envoie comme des balles, droit au but.

Sans rancune, sans accuser ni s'excuser. Ne comptez pas sur lui pour le rôle, si bien porté, du repentini transformé en juge.

Il cherche à comprendre, en toute bonne foi, ce passé qu'il ne suffit pas de renier pour qu'il cesse de nous ressembler. Comme il sait que les choses tiennent à pas grand chose, il n'oublie pas l'essentiel, la musique. Celle du coeur, du sourire et des larmes. Celle qui prend parfois des airs de valse, parce que la vie, ça se chante et ça se danse, malgré tout.

Jean Pierre ENARD

LA MORALE D'UNE PIECE TROP MALIGNE

L'obstination de l'Histoire à faire succéder la tragédie à la tragédie et le sang au sang empêche de prendre pour parole d'évangile la phrase de MARX qui dit que l'Histoire se joue une première fois en tragédie et la seconde fois en farce. Mais pendant que se joue en U.R.S.S. la tragédie du stalinisme, elle est en effet interprétée le plus souvent en farce dans les Partis Communistes des pays qui ont la chance d'être très loin de l'ombre que projettent les miradors des camps. En France, on ne pend pas les camarades devenus "ennemis du peuple". On les déshonore seulement, aux applaudissements fraternels de "bons camarades" pleins de bons sentiments.

Jean BOUCHAUD connaît de naissance, de famille et d'expérience ce qu'un autre ancien communiste a appelé si bien "la folie des miens". "UN DROLE DE CADEAU" est la rencontre sur un plateau de théâtre de la mécanique des slogans d'acier répétés par des hommes de chair crédules avec la mécanique folle du burlesque à la FEYDEAU. Ce n'est plus l'histoire en tragédie ou en farce : c'est l'histoire en vaudeville, désopilant, mais cruel.

On dit souvent que ce qui fait mal, le mieux, c'est d'en rire. Oui. Mais de quel rire ? Le rire jaune ? Le rire noir ? Le rire amer ?

Le rire aux larmes ? Le rire vengeur ? Jean BOUCHAUD préfère le rire de sympathie critique ou d'affection féroce, un rire qui parfois peut réveiller les somnambules sans les faire tomber du toit. Ce qui me touche dans le comique violent d' "UN DROLE DE CADEAU" c'est sa douceur en sourdine : ces militants d'une "cellule", hélas comme tant d'autres, BOUCHAUD les écoute divaguer avec stupeur, avec ironie, avec effroi - et en même temps il les aime bien. La morale d'une pièce trop maligne pour avoir une morale, c'est que c'est aussi avec les braves gens qu'on peut édifier les pires tyrannies, et que c'est avec les bons coeurs et les bons sentiments qu'on pave les enfers parfaits. Sauf Marcel, qui revient de loin, les membres de la cellule Elisa VERLET ont eu bien de la chance que l'Histoire, en France, ne les ait pas pris au mot, aux mots mortels de la langue de bois.

Claude ROY.

Jean BOUCHAUD, l'Art de faire rire avec tendresse.

Jean BOUCHAUD est né le 3 août 1936 à Marseille. Ses études secondaires terminées, il monte à Paris où il exerce différents métiers : grouillot d'architecte, pilotin sur un cargo de la transat, employé de bureau, etc ... jusqu'au jour où attiré par le théâtre, il s'inscrit à l'Ecole Dullin, dirigée alors par Jean VILLAR.

Puis, il entre au Centre de la rue Blanche, suit également les cours de Jacques LECOQ.

Au théâtre, il interprète plusieurs rôles, dans le cadre de ce qu'on appelle la "décentralisation dramatique" (à Lyon avec Roger PLANCHON, à Caen avec Jo TREHARD).

A Paris, il joue également au T.N.P. sous la direction de Jean VILAR, au studio des Champs Elysées avec Antoine BOURSEILLER, etc...

Mais rapidement, il se lance seul et monte un numéro avec Pierre RICHARD et le présente dans de nombreux cabarets de la Rive Gauche.

Parallèlement, il écrit des spectacles qu'il interprète et met en scène, avec des comédiens comme Claude EVRARD, Daniel GIRARD, Pierre RICHARD et des musiciens comme Georges MOUSTAKI.

C'est alors la création de "Caisse qu'est-ce ?" et le succès.

A partir de là, il n'a cessé de jouer et d'écrire pour la télévision, le théâtre et le cinéma, et de signer de nombreuses mises en scène.

Citons simplement :

1978 : Fondation du Théâtre Puzzle - Le Gros Oiseau - pièce de Jean BOUCHAUD, mise en scène de J.M. Ribes, Cour des Miracles, Prix Courteline en 1979 de la S.A.C.D.

1979 : C'était comment déjà ? Pièce de Jean BOUCHAUD, mise en scène de l'auteur au Petit Odéon.

1980 : Le Coeur sur la main de Loleh Bellon, mise en scène de Jean BOUCHAUD en co-production avec Guy Descaux, au Studio des Champs-Élysées. Tournée européenne en 82-83. Diffusion sur Antenne 2.

Le Bavard Imprudent, inédit de Goldoni, mis en scène de Jean BOUCHAUD et Georges WERLER au Festival du Marais. Diffusion sur F R 3.

C'était comment déjà ? de Jean BOUCHAUD. Enregistrement sur F R 3 . Tournée en cours 84-85.

1983 : Cet animal étrange de Gabriel Arout d'après Tchekhov au Théâtre de l'Athénée. Enregistrement sur F R 3. Tournée en cours 84-85.

En dehors du Théâtre du Puzzle, Jean BOUCHAUD a mis en scène "Victor ou les enfants au pouvoir" de Roger Vitrac à la Comédie Française (82-83). De si tendres liens de Loleh Bellon. Studio des Champs Élysées. A écrit pour la T.V. "Merci Bernard" avec Jean Michel Ribes et Roland Topor, FR3.

L'appartement, série de 4 heures pour Antenne 2 en 1983.

Réveillon, téléfilm pour Antenne 2 en 1984.

Pour le cinéma, le scénario de "Inspecteur la bavure", Coluche, Zidi en 1980.

LE PRIX DES "U".

Le Prix des "U" a été décerné à **DROLE DE CADEAU** de Jean BOUCHAUD en 1985.

Mais qu'elle est donc l'origine de ce prix, si peu connu du grand public.

En fait, les membres du jury font tout pour conserver le mystère. Ils sont douze parmi les plus célèbres des auteurs français. On ne les connaît pas tous, mais on sait que parmi eux se trouvent Jean-Loup Dabadie, André Roussin, Jean Poirot et René de Obaldia.

Jean-Loup Dabadie, questionné sur le sens de ce mystérieux "U", donne cette version "trop polie pour ne pas être officielle" :

Chacun des fondateurs auraient eu un nom de code qui commencerait par la lettre U. Mais version douteuse, à en juger par l'oeil malin d'André Roussin ou le sourire espiègle de René de Obaldia ... Il s'agirait plutôt d'une gaminerie un peu coquine !

Rappelons que l'idée du Prix des U, créée il y a trente ans, a germé dans l'esprit de douze hommes en goguette à Berlin. La bonne humeur générale, la bière aidant ... Rien de tel pour concevoir un bon canular !

Depuis cette époque, il est attribué chaque année à la pièce la plus drôle de la saison.

Du 11 au 16 février 1986 à 20 h 45 - le dimanche à 14 h 45

UN DROLE DE CADEAU de Jean Bouchaud

Mise en scène Jean Bouchaud et Rosine Lefebvre
avec Marie-Anne CHAZEL, Gérard DARIER, Michel FORTIN, Danièle GIRARD, Charlotte MAURY, Nadia BARENTIN, René MORARD et Roger SOUZA.

Renseignements et location : théâtre des Célestins tél.78.42.17.67 tous les jours (sauf dimanche) de 11 h à 18 h.

Tarifs : 67 F - 50 F - 45 F - 33 F - 28 F -